l'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-SÉRIE-Nº

VENDREDI MATIN, 15 SEPTEMBRE.

Victor Hugo

Aux gouvernements européens.

Les gouvernements européens n'ont qu'à bien se tenir, Victor Hugo leur dit, leur fait comprendre et leur apprend que "la nuit est noire" et que "l'avenir est un Dieu traîné par des tigres."

Écoutons le prophète :

Il devient nécessaire d'appeler l'attention des gouvernements européens sur un fait tellement petit, à ce qu'il paraît, que les gouvernements semblent ne point l'apercevoir. Ce fait, le voici : on assassine un peuple. Où? En Europe. Ce fait a-t-il des témoins? Un témoin, le monde entier. Les gouvernements le voient-ils? Non.

Les nations ont au-dessus d'elles quelque chose qui est au-dessous d'elles, les gouvernements. A de certains moments, ce contre-sens éclate : la civilisation est dans les peuples, la barbarie est dans les gouvernants. Cette barbarie est-elle voulue? Non. Elle est simplement professionnelle. Ce que le genre humain sait, les gouvernements l'ignorent. Cela tient à ce que les gouvernements ne voient rien qu'à travers cette myopie : la raison d'État ; le genre humain regarde avec un autre œil : la conscience.

Nous allons étonner les gouvernements européens en leur apprenant une chose, c'est que les crimes sont des crimes, c'est qu'il n'est pas plus permis à un gouvernement qu'à un individu d'être un assassin, c'est que l'Europe est solidaire, c'est que tout ce qui se fait en Europe est fait par l'Europe, c'est que, s'il existe un gouvernement bête fauve, il doit être traité en bête fauve ; c'est qu'à l'heure qu'il est, tout près de nous, là, sous nos yeux, on massacre, on incendie, on pille, on extermine, on égorge les pères et les mères, on vend les petites filles et les petits garçons; c'est que, les enfants trop petits pour être vendus, on les fend en deux d'un coup de sabre ; c'est qu'on brûle les familles dans les maisons ; c'est que telle ville, Balak, par exemple, est réduite en quelques heures de neuf mille habitants à treize cents; c'est que les cimetières sont encombrés de plus de cadavres qu'on n'en peut enterrer, de sorte qu'aux vivants qui leur ont envoyé le carnage les morts renvoient la peste, ce qui est bien fait; nous apprenons aux gouvernements d'Europe ceci, c'est qu'on ouvre les femmes grosses pour leur tuer les enfants dans les entrailles, c'est qu'il y a dans les places publiques des tas de squelettes de femmes ayant la trace de l'éventrement, c'est que les chiens rongent dans les rues le crâne des jeunes filles violées, c'est que tout cela est horrible, c'est qu'il suffirait d'un geste des gouvernements d'Europe pour l'empêcher, et que les sauvages qui commettent ces forfaits sont effrayants, et que les civilisés qui les laissent commettre sont épouvantables.

Le moment est venu d'élever la voix. L'indignation universelle se soulève. Il y a des heures où la conscience humaine prend la parole et donne aux gouvernements l'ordre de l'écouter.

Les gouvernements balbutient une réponse. Ils ont déjà essayé ce bégaiement. Ils disent : On exagère.

Oui, l'on exagère. Ce n'est pas en quelques heures que la ville de Balak a été exterminée; c'est en quelques jours; on dit deux cents villages brûlés, il n'y en a que quatre-vingt-dix-neuf; ce que vous appelez la peste n'est que le typhus; toutes les femmes n'ont pas été violées, toutes les filles n'ont pas été vendues, quelques-unes ont échappé. On a châtré des prisonniers, mais on leur a aussi coupé la tête, ce qui amoindrit le fait; l'enfant qu'on dit avoir été jeté d'une pique à l'autre n'a, été, en réalité, mis qu'à la pointe d'une baïonnette ; où il y a une vous mettez deux, vous grossissez du double, etc., etc.

Et puis, pourquoi ce peuple s'est-il révolté? Pourquoi un troupeau d'hommes ne se laisse-t-il pas posséder comme un troupeau de bêtes? Pourquoi.... Etc., etc.

Cette façon de pallier ajoute à l'horreur. Chicaner l'indignation publique, rien de plus misérable. Les atténuations aggravent. C'est la subtilité plaidant pour la barbarie. C'est Byzance excusant Stamboul.

Nommons les choses par leur nom. Tuer un homme au coin d'un bois qu'on appelle la forêt de Bondy ou la forêt Noire est un crime; tuer un peuple au coin de cet autre bois qu'on appelle diplomatie est un crime aussi.

Plus grand. Voilà tout.

Est-ce que le crime diminue en raison de son énormité? Hélas! c'est en effet une vieille loi de l'histoire. Tuez six hommes, vous êtes Tropmann; tuez en six cent mille, vous êtes César. Être monstrueux, c'est être acceptable. Preuves: la Saint-Barthélemy, bénie par Rome; les dragonnades, glorifiées par Bossuet; le Deux Décembre salué par l'Europe.

Mais il est temps qu'à la vieille loi succède la loi nouvelle; si noire que soit la nuit, il faut bien que l'horizon finisse par blanchir.

Oui, la nuit est noire; on en est à la résurrection des spectres. Après le Syllabus voici le Koran; d'une Bible à l'autre on fraternise; *jungamus dextras*; derrière le saint-siège se dresse la Sublime-Porte; on nous donne le choix des ténèbres, et, voyant que Rome nous offrait son moyen-âge, la Turquie a cru pouvoir nous offrir le sien.

De là les choses qui se font en Serbie.

Où s'arrêtera-t-on?

Quand finira le martyre de cette héroïque nation?

Il est temps qu'il sorte de la civilisation une majestueuse défense d'aller plus loin.

Cette défense d'aller plus loin dans le crime, nous, les peuples, nous l'intimons aux gouvernements.

Mais on nous dit : Vous oubliez qu'il y a des questions. Assassiner un homme est un crime, assassiner un peuple est une question. Chaque gouvernement a sa question: la Russie a Constantinople, l'Angleterre a l'Inde, la France a la Prusse, la Prusse a la France.

Nous répondons:

L'humanité aussi a sa question; et cette question la voici, elle est plus grande que l'Inde, l'Angleterre et la Russie : c'est le petit enfant dans le ventre de sa mère.

Remplaçons les questions politiques par la question humaine.

Tout l'avenir est là.

Disons-le, quoi qu'on fasse, l'avenir sera. Tout le sert, même les crimes. Serviteurs effroyables.

Ce qui se passe en Serbie démontre la nécessité des États-Unis d'Europe. Qu'aux gouvernements désunis succèdent les peuples unis. Finissons-en avec les empires meurtriers. Muselons les fanatismes et les despotismes. Brisons les glaives valets des superstitions et les dogmes qui ont le sabre au poing. Plus de guerres, plus de massacres, plus de carnages; libre pensée, libre échange; fraternité.

Est-ce donc si difficile la paix?

La République d'Europe, la fédération continentale, il n'y a pas d'autre réalité politique que celle-là. Les raisonnements le constatent, les événements aussi. Sur cette réalité, qui est une nécessité, tous les philosophes sont d'accord, et aujourd'hui les bourreaux joignent leur démonstration à la démonstration des philosophes.

A sa façon, et précisément parce qu'elle est horrible, la sauvagerie témoigne pour la civilisation. Le progrès est signé Achmet pacha.

Ce que les atrocités de Serbie mettent hors de doute, c'est qu'il faut à l'Europe une nationalité européenne, un gouvernement un, un immense arbitrage fraternel, la démocratie en paix avec elle-même, toutes les nations sœurs, ayant pour cité et pour chef-lieu Paris, c'est-à-dire la liberté ayant pour capitale la lumière. En un mot, les États-Unis d'Europe. C'est là le but, c'est là le port.

Ceci n'était hier que la vérité; grâce aux bourreaux de la Serbie, c'est aujourd'hui l'évidence. Aux penseurs s'ajoutent les assassins. La preuve était faite par les génies, la voilà faite par les monstres.

L'avenir est un dieu traîné par des tigres.

VICTOR HUGO.

Paris, 29 août 1876.

—Une bien curieuse statistique, publiée par l'*Evénement*:

Oui, curieuse, et à laquelle, lecteur, vous n'avez peut-être jamais songé.

La statistique du langage!

Un professeur renommé, M. Max Muller, dont nous ne nous portons point garant, bien entendu, assure, d'après les suppputations d'un pasteur réformé, que la plupart des paysans vivant en rase campagne n'ont dans leur vocabulaire pas plus de 300 à 350 mots.

Il ajoute que les gens du monde d'une moyenne éducation n'usent dans la conversation que de 3,000 à 4,000 mots.

Les personnes qui pensent nettement, qui raisonnent avec logique et qui s'appliquent à choisir les paroles destinées à exprimer leurs idées, emploient jusqu'à 10,000 mots.

Shakespeare, qui a poussé plus loin que tout autre écrivain la variété des expressions, s'est servi de 15,000 mots.

Quant à l'*Ancien Testament*, il ne contient qu'environ 5,000 mots différents.

MAUX D'ÉTÉ.

L'EMPLATRE POREUX DE CAPCINE DE BENSON vous procurera un soulagement immédiat dans tous les désordres nerveux de l'estomac, les spasmes subits et les coliques. C'est un remède sûr pour la névralgie, le rhumatisme, la sciatique, la pleurésie, le lumbago, les souffrances aiguës de nerfs, la faiblesse ou la raideur des reins, des côtés, des jointures ou muscles, contusions, maux de l'épine dorsale et des hanches. Il guérira des centaines de maux que les emplâtres poreux ordinaires pallient seulement.

Les EMPLATRES POREUX DE CAPCINE DE BENSON sont fondés sur une véritable expérience médicale et leur infaillibilité et leurs effets étonnants sur les maux leur a donné une vaste réputation honnêtement acquise. Ils rétablissent tout aussitôt la circulation et dissipent le mal plus promptement qu'aucun autre remède connu. Leur puissance est plus grande et plus sûre que l'électricité. Il n'entre dans leur composition aucun poison minéral—ils sont purement faits de végétaux. Leurs propriétés médicales sont si hautement prisées que plus de 2000 médecins et droguistes d'une excellente réputation les ont approuvés comme le plus prompt, le plus sûr et le meilleur remède connu. Ils n'échouent jamais. Essayez-en. Prix 25 cents.

La tare réelle du Riz.

Nous, soussignés, acheteurs et négociants-commissionnaires de cette ville, reconnaissant la nécessité et la justice du système de "tare réelle" dans le commerce, et désirant établir un système uniforme de "tare réelle" sur tout le riz qui sera offert en vente, sur le marché de la Nouvelle-Orléans, durant la saison de 1876-77, —nous engageons, par nos signatures, à ne pas acheter de riz sur lequel nous ne recevrons pas de "tare réelle" ou vingt-trois (23) livres de tare pour les barils ordinaires à farine et les barils plus gros en proportion—mais non au-dessous de vingt-trois (23) livres, excepté la "tare réelle".

Cet engagement sera mis à exécution à dater du 1er août 1876.

Nous agissons ainsi dans ce que nous croyons être l'intérêt du commerce du riz en Louisiane.

Nouvelle-Orléans, La., 22 juin 1876.

Dan Talmyge's Sons & Co.	Dymond & Gardes, J W Burbridge & Co,
Small & Co,	E K Converse,
W W Swain,	Gordon & Gomila,
Cummings & Elmer,	A Thomson & Co,
Smith Bros & Co,	Flash, Lewis & Co
Schmidt & Ziegler,	Thos Simms & Levy,
John I Adams & Co,	John Meyers & Son,
Isaacson, Seixas & Co,	A T Bennett & Co,
John J. Barr & Co,	Hartwell & Chambers,
Briggs, Payne & Co,	Burke & Thompson,
J C Abrams,	John T Moore & Co,
Davison & Pitcher,	Schneider & Zuberbier,
Hirsch, Adler & Co,	Schawbacher & Hirsch,
Queyrouze & Bois,	H Pohlman & Son,
G Pascal & Co,	G C Wilcox,
H Herbet,	L Bader & Co,
H & Cosgrove & Co,	A D Salvant,
J G Spor,	Keep, Raymond & Co,
R Carey & Co,	
Barstow & Deveas.	

Nous, soussignés, propriétaires de moulins à riz, facteurs, négociants commissionnaires et planteurs de riz, approuvons entièrement le système de "tare réelle" et coopérerons cordialement au mouvement qui a pour but d'établir la "tare réelle" sur le riz.

Nouvelle-Orléans, 22 juin 1876.

A. Socola,	Columbus H. Allen,
Conger & Kelly,	Robert Hare,
Gwyn & Dyer,	G. W. Terrell,
Clapp Bros & Co.,	A. Tertrou,
John Dymond,	Edw. J. Gay & Co.,
S. Hespel,	Gordon & Gomila,
Wm. L. McNeely,	Chiam & Boyd,
Renshaw & Cammack,	E. J. Hart & Co.,
J. Jeanneaud & Co.,	G. Pascal & Co.,
J. P. Fernandez & Son,	Flashpoller & Nelson,
J. Foerster,	L. Bader & Co.,
Geo. A. White,	J. G. Spor,
Jas. M. Walsh,	Kip & Ruch,
A. D. Salvant,	L. Biboles,
Sieward & Thompson,	F. P. Bevin,
Bush & Levert,	Allen, Nugent & Co.,
Roman & Cucullu,	Russell & Hall,
Frank Roder,	John Calder,
Ph. Hossel,	Lange & Legendre.
C. Jaubert & Co..	

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne y compris les Iles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Égypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Leilbon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé :

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination :

1° De tous les pays d'Europe, de l'Égypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc ;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit :

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 4 centimes par 50 gr ; recommandés, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ÉTATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

NOUVEAUX RÈGLEMENTS DE DOUANE.

Le secrétaire du Trésor a approuvé les nouveaux règlements que nous donnons plus bas, qui sont relatifs à l'entrée des bagages des voyageurs arrivant de l'étranger aux Etats-Unis. Une circulaire à ce sujet va être adressée à tous les fonctionnaires de la douane dès qu'elle sera imprimée. Voici les règlements en question :

Département du Trésor,
Washington, 18 août 1875.

Conformément aux clauses de l'article 2,799 des Revised Statutes, les personnes arrivant aux Etats-Unis devront déclarer les objets de toilette et autres à leur usage personnel, les livres et les instruments relatifs à leur profession, les outils employés dans leur métier, et faire le serment prescrit par le dit article. La déclaration demandée pourra ne contenir qu'une description sommaire des "objets de toilette, des livres et instruments," etc., en indiquant toutefois la nature de l'occupation, de la profession ou du métier, pour lesquels ces livres, instruments, etc., sont employés.

Une déclaration particulière devra être faite également pour tous les articles ayant des droits à payer, s'il s'en trouve, dans les bagages d'un passager, et le serment prescrit par les articles 9 et 10 de la loi du 22 juin 1874 devra y être annexé. Cette déclaration spécifiera chaque article, ou quand il y en aura plus d'un de la même espèce ou qualité, en donnera la quantité exacte de façon qu'on puisse la vérifier promptement, et le "prix actuel ou la valeur sur le marché étranger" devra être inscrit dans la colonne destinée à cet objet, en regard de chacun des articles. Le taux et le montant des droits à payer seront portés dans des colonnes spéciales par les employés de la douane.

Les inspecteurs de la douane veilleront à ce qu'une déclaration des bagages soit faite par chaque passager de cabine et enregistrée à la douane. Cette déclaration sera examinée dans les bureaux de l'inspecteur et contrôlée au moyen de la liste des passagers des steamers avant d'être enregistrée. Si une déclaration manque, une enquête sera faite, et l'employé qui aura examiné les bagages sera responsable de la dite déclaration.

Dans aucun cas, il ne sera permis aux personnes non munies d'une autorisation de supprimer une déclaration de bagages lorsqu'elle aura été enregistrée.

Les collecteurs de la douane recevront des imprimés pour ces déclarations de bagages, et ils ont l'ordre de donner aux passagers toutes les facilités désirables pour se procurer les informations relatives aux exigences de la loi et aux règlements qui concernent l'entrée des bagages.

Dans ce but, un nombre suffisant d'imprimés sera délivré par l'inspecteur aux steamers partant des Etats-Unis pour l'Europe, pour servir aux déclarations des bagages des passagers à leur voyage de retour. Les officiers de ces steamers sont priés, en conséquence, de venir en aide au département pour faire exécuter la loi en remettant pendant la traversée à chaque passager un ou plusieurs de ces imprimés, selon que cela sera nécessaire, afin que les voyageurs aient amplement le temps de faire la déclaration requise avant l'arrivée du navire au port.

Comme il est important que toutes les prescriptions relatives au paiement des droits sur les articles importés soient exécutés, recommandation est faite aux employés de la douane de se conformer strictement et impartialement aux règlements mentionnés plus haut.

(Signé) C. F. BURNHAM,
Secrétaire du Trésor par intérim.

A. P. HARRINGTON,

Libraire, marchand d'ouvrages de droit et de médecine, de livres d'école, d'ouvrages religieux et de livres divers.

118............Rue du Canal............118

Au-dessous du Crescent Hall.

IMPRESSIONS et reliures aux plus bas prix. Abonnement aux revues et aux journaux; paiements d'avance.

Ayant acheté l'intérêt de Mr JAMES A. GRESHAM dans le magasin No 118 de la rue du Canal, je sollicite le patronage du commerce et celui du public. A. P. HARRINGTON.

29 août—1m, vdo

E. A. PEYROUX

NOTAIRE PUBLIC.

20 Passage de la Bourse, Entre les rues Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLÉANS.

ELITE CLUB ROOM,

66............Rue St-Louis............66

Entre Chartres et Passage de la Bourse.

Vins fins, Liqueurs, Bière, etc.

BOISSONS A 10 CENTS LE VERRE.

Tabac à fumer et à priser.

MANUFACTURE A LA VAPEUR.

MM. Grangnard & Schneider,

Ont transporté leur magasin du No. 17, Decatur, au No 23, rue Magasin, coin Natchez.

Ils importent:

CIGARES DE LA HAVANE. TABAC A CHIQUER, PIPES, ETC., ETC.

7 juillet—6 mois.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL.

OUVERTURE.

Ce théâtre favori des familles sera ouvert le Dimanche, 17 Septembre 1876.

LA TROUPE D'OPÉRA COMIQUE DE SALSBURY,

PATCHWORK,

qu'un public nombreux a partout accueilli avec faveur.

Le spectacle commencera par

L'UNIFORME DU CAPITAINE,

Prix habituel.

DIMANCHE, 24 Septembre, le célèbre HERRMANN.

Jardin de Wenger

11 et 13, RUE BOURBON, 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux français et américains ; TROIS BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. La meilleure bière et les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIÈRE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre.

Le plus grand orgue-orchestre du monde joue de 11 heures du matin à minuit.

INSTITUTIONS.

INSTITUTION D'AQUIN.

CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, et occupant la maison désignée dans le quartier, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent s'initier, dans son enceinte, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes; l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Rhétorique, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire Naturelle, la Physique, etc.

Le Piano, le Chant et le Dessin sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour les conditions, s'adresser à l'institution, 282 rue Bayou, près Claiborne.

Académie de la Visitation,

Près de Mobile, Alabama.

SITUÉE dans une des plus belles et des plus salubres localités de l'État, à mi-chemin par chemin de fer entre Mobile et le Collège de Springhill. Cette institution présente de nombreux avantages pour l'éducation de leurs enfants aux parents qui désirent les envoyer à une courte distance.

Aucun sacrifice n'est épargné pour placer l'établissement sur un pied supérieur, et le patronage libéral des familles de la Nouvelle-Orléans atteste l'appréciation de ses avantages.

Mr Arthur Olivier, 90 rue Canal,

Mr Allain Eustis, 19 Vieille Levée et boîte 882, fourniront des prospectus ou les renseignements nécessaires.

Le premier terme commencera le 1er lundi d'octobre prochain.

INSTITUT ST-CHARLES.

184 et 186 rue Bourbon.

(Anciennement dirigé par Mme Macé-Lefranc.)

EXTERNAT ET PENSIONNAT DE DEMOISELLES SOUS LA DIRECTION DE MLLE OCTAVE LABRANCHE.

Mlle Octavie Labranche, Directrice.

Les classes recommenceront le 4 septembre 1876

Jefferson Academy,

48 de la rue Bourbon, Nlle-Orléans, sous la direction de

G. J. LORD.

LA session de 1876-77 de cette institution commencera le LUNDI, 4 septembre, dans le local où les élèves rentreront en classe.

Les familles qui désirent envoyer leurs enfants au Jefferson Academy sont priées de le faire sans retard.

Collége Commercial St-Stanislas.

BAIE ST-LOUIS, Mississipi.

La réouverture des classes de cette institution située à 50 milles de la Nlle-Orléans, sur le New Orleans & Mobile R. R. aura lieu LUNDI, 11 septembre.

Les prix sont modérés.

Pour toute information s'adresser au Frère dont ou au St Aloysius Institute, coin Chartres et Quartier.

Collége Commercial et Classique,

Au No. 247 de la rue St-Charles, (En face du Tivoli Circle).

Robt. M. LUSHER, Principal.

13e session—Ouverture le 4 Septembre 1876 à 9 heures du matin.

L'anglais, la tenue des livres, les sciences exactes, les langues classiques et modernes y sont enseignés avec soin par des professeurs expérimentés.

Pour les conditions etc., s'adresser au Collége.

Ecole Peabody — Ecole primaire et de Grammaire. — Cette école modèle et les jeunes garçons et les jeunes filles de 6 à 16 ans, recevront une instruction méthodique sous la direction de professeurs expérimentés, dans une des salles du Peabody Normal Seminary, No 247 de la rue St-Charles. Ouverture le LUNDI, 18 septembre, à 9 heures du matin. Les familles et les tuteurs sont priés de s'adresser aux professeurs.

ROBT. M. LUSHER, Agent du Peabody Education Fund pour la Louisiane.

INSTITUTION ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Matthey.

No. 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu VENDREDI, 1er septembre 1876. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, en sus des élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront.

DOLBEAR

COLLEGE COMMERCIAL.

OUVERT tous les jours et tous les soirs de 9 heures du matin à 9 heures du soir, durant toute l'année. Les nouveaux élèves commenceront n'importe quand une branche quelconque.—Classes de tenue de livres, d'écriture, d'arithmétique, le jour et dans la soirée, pour les dames et les demoiselles.

LEVI DOLBEAR, Président.

11 juillet—1 an—EMJ.

Institution de Mlle Defrance,

Pensionnat de Demoiselles

Dirigé

PAR MLLE SUZANNE LARRIEU,

Vincennes, 15 rue Montreuil, près Paris, France.

CET établissement fondé depuis 60 ans offre toutes les garanties pour l'éducation des jeunes personnes. Des cours y sont faits par des professeurs de Paris. Sous le rapport de l'instruction, l'institution a les mêmes avantages que si elle était située dans Paris, tandis que sous le rapport de l'hygiène, elle est placée dans des conditions exceptionnelles, étant près du bois de Vincennes et entourée d'un air pur et salubre.

Pour informations et références s'adresser au rédacteur en chef de l'Abeille.

THE NEW ORLEANS SANITARY EXCAVATING COMPANY.

(Incorporée par une loi de la Législature et ayant le privilége exclusif de vider les fosses, lieux d'aisances, &c.)

Cette Compagnie exécute le travail avec promptitude.

LES AVANTAGES DE L'APPAREIL INODORE.

dont elle se sert consistent en ce que le travail peut se faire à toute heure du jour ou de la nuit en ce que les dépôts sont entièrement enlevés en ce qu'une fosse ordinaire est vidée en dix ou quinze minutes; en ce que le tout se fait à

BAS PRIX.

On reçoit les ordres aux bureaux de la Compagnie, No 152 de la rue de la Commune ou à la boîte No 912 du bureau de poste.

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

MEDICINE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Le Dr. G. P. MALONEY

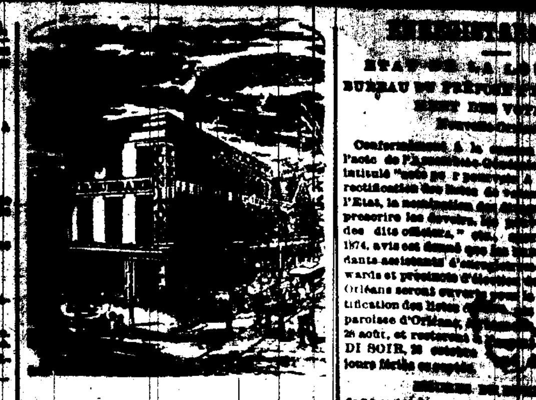
150............Rue du Canal............150

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

P. PAVIA,

Avis spécial.



MAISON ÉTABLIE

—EN—

1840.

Grande Ouverture du

PALAIS DES MEUBLES,

Où la foule se précipite de nouveau

Pour la saison d'affaires de 1876-77.

Jos. B. HUBBARD,

Fabricant et marchand de

MEUBLES,

TAPISSERIES,

MATELAS, &c.,

Au coin des rues

Remparts et Perdido.

N'ayant épargné ni travail, ni énergie, ni argent pour faire de son établissement un des plus beaux qu'il y ait au Sud—à l'intérieur et à l'extérieur—il le remplit aujourd'hui de tout ce que l'art moderne a inventé de plus attrayant—d'un stock qui n'a jamais eu de supérieur sur le marché de la Nouvelle-Orléans—et il l'offre à des prix qui défient la concurrence.

Une autre salle d'exposition a été installée pour le public; on y verra mieux les articles.

Ameublements de Chambres à coucher, de toutes les variétés et de tous les genres,

Ameublements de Salons, faits à l'établissement, des derniers genres et de différentes espèces de couvertures.

Ameublements de Salles à manger et de Bibliothèques — divers genres.

Meubles de Bureaux et de Vestibules.

Glaces, Armoires, Matelas à ressorts, Bureaux, Ottomanes, Lavabos, Etagères, Tables, Secrétaires, Sofas, Chaises, Berceuses.

Un assortiment complet de Meubles communs, de Meubles à très bas prix, pour le commerce de la campagne.

Entrez au Vieux Magasin de Meubles,

Celui où vous trouverez infailliblement ce qu'il y a de mieux, où vous ferez les meilleurs marchés—le Magasin de

Jos. B. HUBBARD

Au coin des rues Remparts et Perdido, No 129.

Aux Nos 24, 26, 28, 30, et 32 de la rue Perdido.

ENREGISTREMENT.

ÉTAT DE LA LOUISIANE.

ASSURANCES

LOUISIANA EQUITABLE LIFE Insurance Company,

HOME INSURANCE COMPANY

Compagnie établie en 1852,

RÉORGANISÉE,

avec une nouvelle charte, en 1876.

Capital . . . . . $400,000.

Germania Insurance Company,

LOUISIANA SAVINGS BANK

J. DESCA,

J. A. LACROIX,

CONSULAT DE FRANCE

QUEYROUZE & BOIS.

REMÈDE INFAILLIBLE

VENTES JUDICIAIRES

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance du PEUPLE

DE LA Nouvelle-Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR B. GUINAULT.

RAPPORT ANNUEL

Avis important aux Contribuables.

VENTES A L'ENCAN.

Factors' and Traders' Insurance Company.

Commercial Insurance Company